**Inforlettre Volume 1 Numéro 4 (June 2018)**

**Pourquoi près de la moitié des victimes de violence sont-elles des femmes en situation de handicap?**

Le 15 mars 2018, le Centre canadien de la statistique juridique a publié un [rapport](https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/180315/dq180315b-fra.htm) important mais non surprenant. Il n'est pas surprenant car il confirme quelque chose que nous savions déjà – que les femmes en situation de handicap vivent les taux les plus élevés de violence. Ce rapport est important car il valide statistiquement ce que les militantes féministes pour les droits des personnes en situation de handicap disent depuis des décennies

Basé sur l’Enquête sociale générale de 2014 sur la sécurité des Canadiens (victimisation), le rapport confirme que les femmes en situation de handicap connaissent des niveaux plus élevés de victimisation avec violence sur tous les fronts. La violence est définie dans le rapport comme des agressions physiques, des agressions sexuelles ou des vols.

Le rapport indique que dans 45% des crimes violents, les victimes étaient des femmes en situation de handicap. En fait, étant donné que les statistiques autodéclarées sont souvent faibles, ce chiffre constitue une estimation assez conservatrice.

De même, le taux de victimisation avec violence chez les femmes ayant un handicap lié à la santé mentale ou ayant une déficience cognitive était quatre fois plus élevé que chez celles sans handicap.

Bonnie Brayton, Directrice exécutive nationale de DAWN Canada affirme que les derniers chiffres sous-estiment probablement l'ampleur du problème, puisqu'ils omettent des personnes vivant dans des établissements et s'appuient sur des preuves des personnes qui révèlent qu'elles ont un handicap et qu'elles ont subi un vol, une agression sexuelle ou une agression physique.

**Pourquoi est-ce le cas?**

Selon Brayton, Directrice exécutive nationale de DAWN Canada, « Ce que nous avons constaté encore et encore est que les femmes en situation de handicap ont été laissées pour compte dans la recherche, les politiques, les programmes et les services liés à la violence, même ceux qui sont supposés ciber la violence fondée sur le genre. »

[Fran Odette](https://www.dawncanada.net/main/wp-content/uploads/2013/12/Learning-Brief-11.pdf), chercheuse sur le handicap féministe, explique que le capacitisme soit la croyance que le corps handicapé est inférieur combiné au sexisme, expose les femmes en situation de handicap à la fois à une violence accrue et à des formes uniques de violence.

Par exemple, Odette note que l'accès limité à l’information en matière de santé sexuelle pour les femmes en situation de handicap repose sur la croyance que ces femmes ne seront pas sexuellement actives et n'auront donc pas besoin d'informations fiables sur la santé sexuelle et reproductive. Cela augmente leur risque de violence sexuelle et physique

Un autre facteur contributif est l'abus sexuel durant l'enfance. « Nous savons également que les victimes d'abus sexuels durant l'enfance sont plus susceptibles d'être victimes de violence sexuelle à l'âge adulte et que les filles en situation de handicap sont plus susceptibles de subir des sévices sexuels durant leur enfance », a déclaré Mme Brayton.

Le rapport démontre qu'une femme en situation de handicap sur cinq (18%) a été touchée sexuellement par un adulte avant l'âge de 15 ans soit uneproportion deux fois plus élevée que celle des femmes non handicapées (9%).

Comme on pouvait s'y attendre, le rapport confirmait que les femmes ayant été victimes de violence physique et / ou sexuelle en tant qu’enfants étaient [deux fois plus susceptibles](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2017001/article/14698/01-fra.htm) d'avoir été victimes de violence à l'âge adulte au cours des 12 mois précédant l'enquête (7% contre 3% chez les non-victimes). Après avoir pris en compte d'autres facteurs, elles risquaient davantage d'être victimes de violence conjugale et non conjugale plus tard dans la vie.

« Il est temps que les politiciens, les fournisseurs de services et les autres acteurs en matière de violence envers les femmes prennent des mesures à cet égard et veillent à ce que toutes les politiques et tous les services de prévention de la violence soient inclusifs. » mentionne Mme Brayton. « Le Canada n'a pas su protéger et soutenir adéquatement les femmes en situation de handicap. »

**Actualités**

**62ème session de la Commission de la condition de la femme + Larmes silencieuses**

La directrice exécutive nationale de DAWN Canada, Bonnie Brayton, a été invitée à présenter à un événement parallèle lors de la 62ème session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW62), tenue à New York en mars 2018.

Intitulée Handicap, violence et survie des femmes dans le monde rural, le panel faisait partie du projet [LARMES SILENCIEUSES](http://silenttears.com.au/). Le groupe d'experts, y compris Ana Pelaez, membre du Comité des Nations Unies de la Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination à l’égard des femmes, a créé une conversation «sans frontières» pour identifier et discuter des pistes d'action pour faciliter le changement pour les femmes et les filles en situation de handicap dans le monde rural, touchées par la violence. Bonnie Brayton représentait les femmes en situation de handicap vivant au Canada rural.

LARMES SILENCIEUSES est une exposition multimédia sur les expériences des femmes en situation de handicap confrontées à la violence. Le pouvoir de cette exposition réside dans les histoires partagées par les femmes en situation de handicap qui ont été victimes de violence et les femmes qui ont acquis leurs handicaps à cause de la violence.

La Commission des Nations Unies de la condition de la femme est l'un des plus grands rassemblements annuels de dirigeants mondiaux, d'ONG, d'acteurs du secteur privé, de partenaires des Nations Unies et de militants du monde entier qui se concentrent sur le statut des droits et l'autonomisation de toutes les femmes et filles.

**DAWN Canada consolide son projet national contre la violence avec les dirigeants provinciaux de l'Ontario et du Québec**

DAWN Canada a récemment organisé des tables-rondes avec des dirigeants et des acteurs du Québec et de l'Ontario pour discuter des résultats et des prochaines étapes de notre initiative triennale intitulée « Législation, politiques et services répondant à la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes ».

Dans la dernière année, cette initiative a réuni des acteurs importants pour former des comités consultatifs qui ont travaillé pour examiner et combler les lacunes dans les politiques et la prestation de services qui contribuent aux niveaux élevés de violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes.

Lors de la table ronde tenue à Montréal le 23 mars dernier, une trentaine de représentants de divers organismes communautaires, dont des membres du Comité consultatif provincial et régional de Québec, ont discuté des moyens de lutter contre la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes et ont mis au défi les décideurs politiques de mettre les femmes en situation de handicap au centre de leurs programmes de prévention de la violence.

Alors qu’en avril dernier, des analystes de politiques publiques et autres acteurs importants ont assisté à la table ronde de l'Ontario. Ensemble, ils ont discuté de la façon de lutter contre la violence envers les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes. L'honorable Tracy MacCharles, ministre ontarienne responsable de l'accessibilité, a assisté à l'événement. Des représentants de Justice Ontario, de la Direction générale de l'accessibilité de l'Ontario et du ministère des Services sociaux et communautaires étaient également présents.

Les recherches menées à la suite du projet ont révélé que les femmes en situation de handicap sont non genrées dans les politiques liées à la violence; c'est-à-dire que les politiques font souvent référence aux femmes en tant que groupe et aux personnes en situation de handicap, mais ne disent rien des expériences spécifiques et uniques des femmes en situation de handicap et des femmes Sourdes. DAWN Canada reconnaît les problèmes distincts auxquels sont confrontés les genres marginalisés (femmes, personnes trans, personnes non binaires), mais l’exclusion de la catégorie femme des femmes en situation de handicap démontre à quel point les attitudes capacitistes affectent négativement les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes.

Si les femmes en situation de handicap sont mentionnées, elles sont reléguées à une note de bas de page qui énumère les groupes vulnérables.

Notre campagne « [Plus qu’une note de bas de page](https://dawncanada.net/news/more-than-a-footnote-national-policy-roundtable-on-violence-a/) » a été lancée en novembre 2017 afin d’attirer l'attention sur ces écartset de s'assurer que les femmes en situation de handicap et les femmes Sourdes soient pleinement incluses dansles politiques, programmes et services liés à la violence. Joignez-vous à notre appel à l'action en vous [abonnant à notre liste d'envoi](http://eepurl.com/dqZVsD) ou en nous écrivant à: morethanafootnote@dawncanada.net

**DAWN participe à une réunion bilatérale avec la rapporteur spéciale des Nations Unies sur la violence envers les femmes**

Une réunion bilatérale en avril avec Mme Dubravka Šimonović, Rapporteur spéciale des Nations Unies sur la violence envers les femmes et son équipe a fourni à DAWN Canada une occasion importante de faire part de nos préoccupations relatives à la violence envers les femmes et les filles en situation de handicap.

Au cours de notre réunion et du rapport subséquent à la Rapporteur spéciale, DAWN Canada a souligné que le Canada n'a pas su agir sur la question de la violence envers les femmes et les filles en situation de handicap.

Cela ressort clairement du plus récent [Rapport sur la victimisation avec violence](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54910-fra.htm) (définie ici comme étant une agression physique, une agression sexuelle ou un vol) qui suggère que près de la moitié des victimes étaient en fait des femmes en situation de handicap. Cependant, l'absence de femmes en situation de handicap dans les organisations de services aux femmes, l'exclusion sociale et économique des femmes en situation de handicap au Canada et d'autres facteurs ont contribué à faire oublier cette réalité.

En outre, de nouvelles données probantes indiquent que les femmes au Canada et dans le monde deviennent handicapées par la violence en nombre beaucoup plus élevé que ce qui apparaît dans les statistiques actuelles, ce qui a des répercussions importantes sur les politiques et les services directs.

Lors de notre réunion, nous avons également souligné que les femmes ayant des lésions cérébrales et les femmes ayant des déficiences intellectuelles ou un trouble d'apprentissage ont des taux plus élevés de problèmes de santé mentale et de dépendance. En conséquence, elles sont surreprésentées dans les services de soutien aux femmes victimes d'actes de violence, dans la population itinérante, dans les prisons et dans le trafic humain. Cependant, ce fait est grossièrement sous-estimé parce qu'il est en concurrence avec d'autres identités croisées des femmes racisées et autochtones

Dès 2012, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme a préparé une [*Étude thématique sur la question de la violence à l'égard des femmes et des filles et dus handicap*](http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain/opendocpdf.pdf?reldoc=y&docid=4fe070362), qui comportait des recommandations claires pour résoudre ce problème. De plus, en mai 2017, les observations finales faites au Canada par le comité sur [la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées](http://cad.ca/wp-content/uploads/2017/04/CDPH-Observations-finales-concernant-le-rapport-initial-du-Canada.pdf) (CDPH) nomment des recommandations précises sur les femmes et les filles en situation de handicap et la violence.

Et bien que toutes les lois fédérales et provinciales canadiennes interdisent déjà la violence, cela n'a pas permis de prévenir ou de réduire la violence envers les femmes et les filles en situation de handicap.

DAWN Canada croit qu'une réponse politique pourrait être efficace, comme le [Modèle de Plan d’action national du Canada sur la violence faite aux femmes et aux filles](https://endvaw.ca/wp-content/uploads/2015/10/Modele-de-Plan-daction-national-du-Canada-sur-la-VFF.pdf), mais insiste sur le fait qu'un cadre féministe intersectionnel doit être adopté et appliqué dans l'élaboration d'un tel plan ainsi que dans les programmes et services de première ligne à tous les niveaux - fédéral, provincial / territorial et local

« L'utilisation d'un cadre féministe intersectionnel 'assurerait que les identités sociales des femmes en situation de handicap qu’elles soient autochtones, immigrantes, racisées et/ou LGBTQ qui connaissent les taux de violence les plus élevés, soient réellement incluses dans l'élaboration de politiques et de programmes liés à la violence. », note Bonnie Brayton, Directrice exécutive nationale de DAWN Canada

DAWN Canada continuera de partager ses préoccupations et ses recommandations ainsi que les faits avec la Rapporteur spéciale au cours de la prochaine année alors qu'elle préparera son rapport final sur la violence envers les femmes, qui doit être déposé en juin 2019.

**Une nouvelle recherche sur les femmes et les filles en situation de handicap du Canada sera bientôt publiée**

DAWN Canada a récemment terminé un rapport novateur qui, pour la première fois, a permis de consolider les principaux problèmes auxquels sont confrontées les femmes et les filles en situation de handicap du Canada.

Nous avons mené cette recherche avec la participation de réalise (organisme national de charité qui répond aux besoins de réadaptation des personnes vivant avec le VIH / sida et d'autres maladies épisodiques) et de Personnes d'abord du Canada et du Laboratoire de recherche sur les lésions cérébrales acquises de l’Université de Toronto.

Le soutien de ces groupes a permis de faire la lumière sur les domaines dans lesquels les recherches ont été limitées, comme les femmes et les filles ayant une déficience intellectuelle ou des lésions cérébrales ainsi que les femmes vivant des maladies chroniques et/ou épisodiques. La méthodologie comprenait une analyse statistique, une revue de la littérature et une analyse du milieu.

Le 25 mai 2018, DAWN Canada a organisé une réunion avec ses partenaires afin de discuter des résultats des recherches et de planifier les prochaines étapes.

Cette recherche a été rendue possible grâce au financement du Bureau de la condition des personnes handicapées d’ [Emploi et Développement social Canada](https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social.html). Le rapport final sera disponible en anglais et en français et comprendra un résumé en langage simplifié des problèmes auxquels sont confrontées les femmes et les filles ayant une déficience intellectuelle. Il sortira à l'automne 2018.

**Le Forum sur la diversité, l’accessibilité et l’inclusion**

Le 31 mai 2018, Selma Kouidri, coordonnatrice de l'inclusion pour le Québec, a animé un atelier sur la planification et la tenue d'un événement inclusif au «[Forum sur la diversité, l'accessibilité et l'inclusion](http://diversite-accessibilite-inclusion.ca/wp/)» organisé par LePhénix à Ottawa [LePhénix est un organisme provincial franco-ontarien qui œuvre à l’inclusion et à la pleine participation des personnes en situation de handicap dans tous les secteurs d’activité].

L'objectif principal du Forum était de soutenir le développement de compétences qui favorisent des politiques et des pratiques inclusives

DAWN Canada a élaboré la [Trousse d'outils sur les pratiques inclusives](https://dawncanada.net/ppbdp-en/diversity-through-inclusive-practice-an-evolving-t/) pour aider les organisations quant aux obstacles à l'accessibilité lors de l'organisation d'un événement. Nous offrons cet atelier sur demande. Pour plus d'informations ou pour réserver votre atelier, contactez : communications@dawncanada.net

**Consultez notre nouveau site Web accessible**

En février 2018, DAWN Canada a lancé son nouveau site Web entièrement accessible aux femmes et aux filles en situation de handicap et aux femmes et aux filles Sourdes. Ce [nouveau site](https://www.dawncanada.net/?language=fr) a été développé par Elmir Lekovic, développeur d'Ottawa. Nous espérons que vous apprécierez naviguer sur le site et regarder notre nouveau look!

**« Au-delà de la Convention relative aux personnes handicapées des Nations Unies: une analyse des problématiques clés auxquelles font face les femmes et filles canadiennes en situation de handicap »,**

**Par Sonia Alimi**

Le projet de recherche « Au-delà de la Convention relative aux personnes handicapées des Nations Unies : une analyse des problématiques clés auxquelles font face les femmes et filles canadiennes en situation de handicap », dont la chercheuse principale est Jihan Abbas, touche bientôt à sa fin ! Il a pour objectif principal de déterminer les problématiques clés des femmes et des filles en situation de handicap au Canada.

DAWN Canada fait partie des pionnières dans l’élaboration d’une telle réflexion. En effet, la carence des écrits répertoriant toutes les analyses sur ce sujet est criante. Or, nous le savons la recherche et la revendication des droits sont fortement liées. Les études menées sur les femmes et filles en situation de handicap permettent de mettre à l’avant les obstacles subis et leurs effectivités réelles. Dans une société capacitiste/raciste/néocoloniale, hétéréonormative, la visibilisation du déploiement et des impacts concrets de systèmes discriminant est donc un premier acte à leurs éradications.

Par ailleurs, la recherche que nous avons menée s’inscrit dans un cadre d’analyse intersectionnel, que nous portons également comme pratique au sein de notre organisme. Nous souhaitons donc sortir d’une réflexion dans laquelle les femmes et les filles en situation de handicap sont perçues comme un groupe homogène où le handicap serait uniquement envisagé de façon additive à d’autre éléments oppressifs. Nous avons tenté d’aborder les femmes et les filles en situation de handicap dans un cadre de recherche reconnaissant leurs pluralités. Par ailleurs, nous souhaitions sonder des thématiques rarement mises en relation avec les femmes et les filles en situation de handicap telles que : « food insécurity », « income and income security », « race », « gender identity ». Nous rappelons toutefois que cette recherche est la première étape à d’autres analyses plus exhaustives.

Ainsi donc, Jihan Abbas, a complété sa revue de la littérature en travaillant étroitement avec les partenaires du projet : réalise Canada et le laboratoire the Acquired Brain Injury Research Lab de Dre Angela Colantonio (Université de Toronto). Présentement, elle finalise sa série d’entrevues menées avec différentes femmes et filles en situation de handicap au Canada avec notre partenaire Personnes d’abord du Canada. Finalement, nous nous rencontrerons en mai à Montréal pour développer les prochaines étapes pour adresser les enjeux émergents et importants des femmes et des filles en situation de handicap.

Nous avons hâte de partager les résultats!

Sonia Alimi , coordonnatrice à la recherche à DAWN Canada